

Paris Healthcare Week 2018

La concurrence avec l'hospitalisation de jour freine le développement de la chimiothérapie en HAD

Publié le 01/06/18 - 17h59 - HOSPIMEDIA - HOSPIMEDIA

La chimiothérapie injectable à domicile reste finalement "*extrêmement peu développée*", indique François Sarkozy, le président du cabinet de conseil FSNB Health & Care, lors d'une table ronde organisée par le laboratoire Amgen dans le village des Entreprises du médicament à la Paris Healthcare Week. Ce cabinet a été mandaté pour mener une étude sur la chimiothérapie à domicile. "*Elle n'est pas encore entrée dans les mœurs*", poursuit François Sarkozy. L'activité est en effet concentrée dans quatre régions, autour d'un nombre restreint d'établissements d'HAD.

Le développement de la chimiothérapie injectable en HAD est limité en premier lieu par la présence d'un hôpital de jour (HDJ) dans les établissements prescripteurs. La raison est liée à la tarification avantageuse de la chimiothérapie en HDJ. "*Pour le prescripteur hospitalier, initier une HAD est extrêmement complexe. Le risque est de déshabiller Paul pour habiller Pierre*", relève Mickaël Benzaqui, le conseiller médicale de la Fédération nationale des établissements d'HAD (Fnehad).

Pourtant, selon François Sarkozy, la question médico-économique trouve sa réponse sur le long terme. "*L'impact négatif de l'HAD sur l'HDJ ne concerne que la première année. Après, l'HDJ renoue avec la croissance avec des patients plus sévères*", avance-t-il. À son sens, il convient de repérer un profil de patient pour chaque établissement en vue de proposer un parcours fluide à chacun. Par exemple, pour les patients avec une activité professionnelle, une HDJ est plus indiquée.

Le manque de connaissance des prescripteurs hospitaliers sur l'HAD nécessite par ailleurs un travail de formation pour favoriser le développement de la chimiothérapie à domicile. Le prix du médicament est également une problématique susceptible de peser sur les établissements d'HAD. Ces derniers bénéficient de la liste en sus mais certains médicaments coûteux hors de cette liste ne sont pas en corrélation avec la grille tarifaire de ce mode d'hospitalisation.

Les soins de support pour compléter l'offre

Les établissements d'HAD peuvent également compter sur les soins de support pour améliorer la prise en charge des patients pris en charge en oncologie. Une agora lors de la Paris Healthcare Week a présenté différentes possibilités développés par des HAD. À Bourg-en-Bresse (Ain), des séances d'hypno-analgésies sont mises en œuvre. À Lyon (Rhône), Soins et santé met l'accent sur l'éducation thérapeutique du patient et de l'aidant. Enfin, Santé services de la région de Lens (Pas de Calais) propose le toucher relationnel à ses patients.

Jérôme Robillard
- [Twitter](#)

Vos réactions (4)

Philippe FEIGEL 12/06/2018 - 16h42